

Une estimation des conséquences économiques des sécheresses sur le secteur agroalimentaire italien

15 septembre 2020

Sous l'effet du changement climatique, l'Europe connaît des épisodes de sécheresse de plus en plus fréquents, intenses et longs. Dans un article publié dans la revue *Land Use Policy*, une équipe du Centre commun de recherche (*Joint Research Center*) propose une modélisation rétrospective visant à estimer les conséquences économiques des sécheresses survenues entre 2001 et 2016 en Italie. Si ce type de travaux fait régulièrement l'objet de publications (voir à ce sujet un [précédent billet](#)), l'originalité du travail présenté ici réside dans le fait que l'analyse ne se limite pas au seul secteur agricole, mais inclut également les secteurs de l'aval (transformation, distribution, etc.).

La modélisation combine un modèle statistique estimant la corrélation entre le rendement des principales cultures et l'intensité des sécheresses, et un modèle économétrique d'équilibre général régionalisé appréciant les répercussions économiques de la diminution de production agricole suite au déficit en eau. Il en ressort un impact relativement limité des sécheresses sur l'économie italienne en général : la réduction estimée du PIB varie de 0,03 % en 2011 (sécheresse modérée) à 0,1 % en 2003 (sécheresse extrême). Les impacts sur le secteur agricole sont cependant significatifs puisque, d'après la modélisation, l'épisode de 2003 aurait engendré une diminution de la production de plus de 2 milliards d'euros (- 3,74 %). Le secteur des fruits et légumes aurait été le plus touché (- 8,69 %), et celui des oléagineux, principalement l'olivier, le plus épargné (- 0,43 %). Les pertes subies par le secteur primaire ne représentent toutefois que 60 % des pertes totales de la filière alimentaire, le reste pesant sur les autres secteurs d'activité, en particulier les industries de transformation (20 %). Les auteurs notent que cette répartition des pertes semble être constante et varie peu en fonction de l'intensité de la sécheresse.

Estimation des impacts économiques des sécheresses de 2003 (extrême), 2006 (intermédiaire) et 2011 (modérée)

	2003	2006	2011
GDP (%)	-0.10	-0.05	-0.03
GDP (M€)*	-1748.1	-924.3	-560.7
Agricultural Production (%)	-3.74	-1.99	-1.16
Agricultural Production (M€)*	-2061.9	-1098.8	-638.2
Rice	-6.51	-2.50	-2.53
Wheat	-5.75	-2.08	-1.53
Other grains	-4.17	-1.35	-1.53
Veg & Fruit	-8.69	-2.50	-1.84
Oil seeds	-0.43	-0.40	-0.53
Sugar beet	-0.44	-0.19	-0.15
Other crops	-1.77	-2.45	-1.02
Rest of primary	0.08	0.05	0.02
Food industry	-0.53	-0.31	-0.18
Rest of industry	0.11	0.06	0.03
Trade Services	-0.10	-0.06	-0.04
Rest of Services	-0.03	-0.02	-0.01

Source : *Land Use Policy*

Sur la base de ces constats, les chercheurs concluent en estimant que la prise en charge, par les politiques publiques, des conséquences économiques des événements climatiques, tels que les sécheresses, ne devrait pas se limiter au seul secteur agricole, mais inclure l'ensemble de la filière agroalimentaire.

Mickaël Hugonnet, Centre d'études et de prospective

Source : [*Land Use Policy*](#)